

CONTRIBUTION DE YVES DENIS (descendant de Athanase Ertaud)

Jean-François Ertaud & François-Athanase Ertaud

Athanase Ertaud, notre ancêtre a eu 5 enfants : François-Athanase mon ancêtre en 1785, Sébastien en 1787 (ancêtre de Xavier Leroy et de beaucoup d'autres) , Marie-Anne en 1789, Reine en 1792, Félicité en 1794.

Je ne sais pas où est mort Athanase, pendant la guerre civile, ni la date de son décès. Il n'est pas décédé à Rezé mais aurait pu faire partie des expéditions de Jean-François. (on le sait, voir plus loin)

François-Athanase (1785-1860) aîné de la famille, orphelin à 10 ans, a dû sans doute travailler de bonne heure, il est entré comme apprenti boulanger chez son oncle Noël FRUNEAU puis a travaillé à Nantes au 100 quai de la Fosse, comme boulanger de première classe, il habite alors rue Sablé à l'angle du quai de la Fosse et de l'actuelle rue Meuris.

Il épouse Cécile Dubigeon (1796-1867) qui habite à proximité au 2 quai des Constructions, le 5 février 1814, "en présence de Jean-François Ertaud maire de Rezé parent du futur et de Noël Fruneau âgé de 45 ans oncle par alliance du dit futur." Ils eurent 5 enfants dont deux, Capitaines au Long Cours : François et Ernest, eurent de nombreux descendants, fin 2005 ils étaient 380. Actuellement les ERTAUD descendants de François-Athanase reposent à Miséricorde, secteur TT, il est leur fief.

Le frère de Cécile est Théodore Dubigeon (1803-1875) constructeur de bateaux, maire de Chantenay. Leur père est Auguste Jean Baptiste Dubigeon (1769-1851) créateur des Chantiers Nantais, leur grand-père est Jean-Julien Dubigeon (1740-1801), leur arrière-grand-père est Julien (1711-1781), charpentier de marine, qui débute la saga maritime. Ils sont originaires du hameau de Dobigeon près de Cugand en Vendée.

Il ne reste plus rien à l'emplacement de la maison Dubigeon incendiée à Cugand en 1793, il faut savoir que le premier chantier Dubigeon en 1730 est situé à l'emplacement actuel de la Bourse près du quai de la Fosse, le deuxième vers 1760 est à l'emplacement du chantier romain de CRASSUS en bordure de la Loire et de la Chézine.

En 1760 Julien envisage l'avenir, et il achète un terrain en face de son chantier de l'autre du canal de Chantenay, ce chantier deviendra le siège de la société avec Jean-Julien Après la Révolution, Auguste reprend le flambeau puis Théodore enfin Adolphe. En 1919 les Anciens Chantiers Dubigeon deviennent filiales des Ateliers et Chantiers de la Loire Ils ne s'appellent pas Chantiers Nantais comme je les ai nommés.

Que d'histoires !!

Ce document est un acte de marquisat, établi chez un notaire qui officiait là au titre de Greffier. Il n'y avait pas d'Amirauté à l'Ile d'Yeu et l'on peut imaginer que le Maître de la Barge "La Providence" avait tenu à cet acte, en raison du soufflet reçu de son associé, le soufflet étant considéré à l'époque comme une grave injure. Ertaud faisait ainsi appel à la justice pour faire reconnaître sa plainte et probablement pouvoir ensuite la poursuivre.

Le 14 Février 1761

AUJOURD'HUI quatorziesme jour du mois de février mil sept cents soixante un, est comparu au greffe de la Cour et Marquisat de l'Isle Dieu, André Ertaud Me de la barge nommée La providence de l'Isle de Trante Moutz du port d'un thonnet ou environ ; Disant estre party dudit lieu de Trante Moutz le cinq de ce mois pour venir faire la pesche à l'usage ordinaire aux environs de la coste de cette Isle ; et quil auroit pris pour son matelot, et son associé, le nommé Mathieu Flamment dudit lieu de Trante Moutz ; et pour garçon le nommé Toussaints Ertaud son fils, et se seroient randus le neuf de cedit mois dans le port Breton, hasvre de cette Isle ; ou estants arrivés le lendemain dix dud. ledit declarant voullant sortir dud. havre pour aller mestre ses fillets ledit Flamment ne voullut aller avec lui et le traitta de gueux, volleur, et frippon, disant qu'il l'avoit sauvé cinq fois de la corde, ce qu'il repetta plusieurs fois en presence de tesmoins, et au mesme instant lui donna un soufflet et voyant que led. Flamment ne vouloit faire la pesche avec lui, fut obligé de prendre avec lui le nommé Ordronneau dudit lieu de Trante Moutz pour lui ayder à mettre ses fillets et à les lever ; depuis ce temps la, ledit Flamment n'auroit approché de laditte barge que pour mettre ses hardes à terre, et auroit resté à l'hauberge jusqu'au mastin de cejour, qu'il s'est rendu à bord à la sollicitation dud. declarant qui ne pouvait sans lui faire la pesche, et mesme se trouvant hors detat de pouvoir se rendre chez lui, attendu que ledit Ordronneau est party de cette Isle le onze de cedit mois, et environ les trois heures de l'apres midy de cedit jour, ledit Flament estant à lauberge avec ledit declarant, lui dit les mesmes injures que dessus, et dit qu'il ne vouloit nullement continuer le voyage avec lui, ce qu'il à dit en presence de plusieurs personnes, ce qui oblige ledit declarant de prendre un homme pour le remplacer pour le conduire chez lui, et proteste contre lui de tout ce qui peut et doit protester en pareil cas, laquelle déclaration ledit ertaud à déclaré et affirmé estre des plus sincere et veritable et en à requis acte que moy greffier soussigné lui ay décerné pour lui valloir et servir en temps et lieu ce que de raison, se reservant d'en faire une plus ample losqu'il sera arrivé dans un lieu d'amirauté. Lecture à lui faitte d'icelle y à persisté et persiste ledit jour et an que devant, et a signé, approuvé en interligne,

Andre ertaud

J. Pasquier gffr

Cet André Ertaud (19/11/1713-1779) est fort probablement l'époux de Marie-Thérèse Lemerle (mariage le 11/11/1738) et le père d'Athanase Ertaud (02/05/1757- 1795) et de Toussaint (10/09/1746) André avait à l'époque 48 ans et son fils Toussaint 15. Mathieu pourrait être l'époux de Louise Dejoie et le père d'Alexis né en 1771, pêcheurs de père en fils.

François Ertaud

Je viens de terminer un tableau des expéditions de François ERTAUD, fils de François-Athanase et de Cécile, mon arrière-grand-père, il est ci-joint. Je suis à l'affût de renseignements pour le compléter.

Expéditions de François ERTAUD (1820 - 1911)
Brevet de Capitaine au long cours n°493 du 2 mai 1846

NAVIRE	DÉPART ou ARMÉ	DESTINATIONS	RETOUR ou DESARMÉ	Nb. de Mois
Brick ROMANO	10/06/1846 Nantes	LA HAVANE	03/10/1846 Nantes	4
Brick ROMANO	11/01/1847 Nantes	LA GUADELOUPE	12/05/1847 Le Havre	4
Brick ROMANO	08/06/1847 Le Havre	NEWCASTLE	14/07/1847 Nantes	1
3 Mats CECILIA	09/03/1848 Nantes	CUBA	29/08/1848 Bordeaux	5
3 Mats CECILIA	06/10/1848 Bordeaux	CALCUTTA	15/09/1849 Bordeaux	11
3 Mats CECILIA	11/10/1849 Bordeaux	BATAVIA (Jakarta)	09/07/1850 Nantes	9
3 Mats CECILIA	07/09/1850 Nantes	MANILLE	21/08/1851 Le Havre	11
3 Mats CECILIA	26/09/1851 Le Havre	SAINTE HELENE	29/07/1852 Nantes	10
3 Mats CECILIA	12/09/1852 Nantes	CEYLAN (Sri Lanka)	16/06/1853 Le Havre	9
3 Mats CECILIA	18/07/1853 Le Havre	BATAVIA (Jakarta)	10/07/1854 Nantes	12
3 Mats CECILIA	09/08/1854 Nantes	MAYOTTE	18/05/1855 Nantes	9
3 Mats SUEZ	13/09/1855 Nantes	CEYLAN (Sri Lanka)	24/09/1856 Marseille	12
3 Mats SUEZ	30/10/1856 Marseille	BATAVIA (Jakarta)	24/06/1857 Nantes	8

François ERTAUD se marie le 28/06/1858 avec Alphonsine SIMON et ne navigue plus au long cours.

ROMANO :

Construit en 1833 à Nantes, appartenant à Jean-Marie DOUAUD (beau-père de Théodore DUBIGEON), 167 tonneaux, francisé le 5 septembre 1833 à Nantes. L'équipage est de 11 hommes

CECILIA :

Construit en 1848 à Chantenay, aux chantiers Théodore DUBIGEON, 233 tonneaux, francisé le 11 mars 1848 à Nantes. Longueur : 29,65 m, largeur : 6,82 m. L'équipage est de 13 à 14 hommes.

Propriétaires principaux : Théodore DUBIGEON pour 34% et François ERTAUD pour 33%.

Le voyage en 1847 à Newcastle est pour ramener du charbon à Nantes avec 10 hommes d'équipage.

Le 23/12/1849 à 3 heures du matin le novice est tombé de la bonnette de perroquet et s'est noyé.

En 1852 et 1854, le capitaine est François ERTAUD, le capitaine en second est son frère Ernest diplômé le 23 mai 1854. Ernest sera capitaine du CECILIA le 23 juin 1855, il va à la REUNION.

Vendu le 12 juin 1855 à Prudent CROUAN pour 63% et Ernest ERTAUD pour 21%.

Bateau condamné à Yanaon pour cause d'innavigabilité le 17 mai 1865.

SUEZ :

Construit en 1855 à Nantes, 462 tonneaux, francisé le 7 septembre 1855 à Nantes appartenant à Henri AUGER domicilié à Nantes 9 rue des Cadeniers. L'équipage est de 18 hommes

Lors du premier voyage, le navire est en perdition par une formidable tempête au cap de Bonne Espérance, le bateau a démâté, une partie du tableau arrière au-dessus de la flottaison est emportée par une lame. François colmate la brèche en clouant une toile à l'extérieur suspendue par des cordes, ce qui permet de limiter les entrées d'eau.

En juin 1857, il rapporte entre autres 284 sacs de café et du sucre de JAVA(dernière escale à Nantes). Après il fera escale à Saint Nazaire. Désarmé à Marseille le 22 août 1869 mais pas condamné.



Le 3M - Suez

La vie de capitaine au long cours ne devait pas être facile, j'ai noté entre autres capitaines :

-ERTAUD Félix né le 5 novembre 1844 fils de Julien demeurant à Rezé péri en mer sur le LAMOUR en 1871

-ERTAUD Joseph Sylva né le 7 février 1844 fils de Christophe décédé abord du MARCELLIN en 1878

-ERTAUD Adrien Gédéon fils d' Adrien et Stylytte BESSAC né le 6 mars 1840 fait du cabotage avec son bateau le GÉDÉON-MARIE (pas de drame).

NB - Le prénom officiel de François Ertaud est François-Athanase, mais comme son prénom d'usage était François son fils François s'est fait appeler Francis. Actuellement les ERTAUD descendants de François-Athanase reposent à Miséricorde, secteur TT.

Athanase Ertaud

Dans son acte de décès, en 1795, il est précisé que ce personnage est mort "pour cause de guerre civile". Il est cité par ailleurs comme marin, pêcheur, mais aussi pilote. Un Athanase Ertaud, est-ce le même ? est également cité dans les chroniques judiciaires locales comme étant le meneur d'une quasi-insurrection visant à empêcher les douaniers de l'époque de débarquer en force sur l'île de Trentemoult, devenu un nid de contrebandiers. L'un de ses deux fils, Sébastien sera marin comme son père, tandis que l'autre François s'installera boulanger à Chantenay où il épousera une Cécile Dubigeon, descendante directe de Julien Dubigeon le fondateur des chantiers du même nom. Cette lignée Ertaud, désormais établie à Nantes donnera plusieurs capitaines, armateurs et courtiers maritimes.

C'est Vincent Bugeaud, qui a découvert les circonstances de la disparition tragique de Athanase :

« le 24 brumaire an IV [15 novembre 1795] Macé marchand de vin Isle Feydeau à Nantes chargea pour Vannes par la barge de Chauvelon 6 barriques de vin blanc estimées 6000 livres la barque, pour le compte du dit Chauvelon de Trentemou, et le certificat des habitans de l'isle de Trentemou, du 20 de ce mois, signé au délivré Jacques Boju, P. Morisseau, Pierre Moreau, Michel Pageau, P.R. Bertrand et André Boju qui attestent que Pierre Chauvelon et Athanase Ertaud, l'un et l'autre âgé d'environ 40 ans pêcheurs et domiciliés de l'isle de Trentemou, commune de Rezé, le 1er époux de Françoise Bertrand et le second de Marie Bertrand, partirent de la dite isle de Trentemou le 25 brumaire an IV avec une barge, chargée de 6 barriques de vin à la destination de Vannes ; que chemin faisant ils furent assaillis par les ennemis de la République connus sous la

dénomination de chouans [souligné dans le texte] qui les assassinèrent et volèrent tout ce qu'ils possédoient. »

Commentaire de Xavier Leroy : la sincérité de cette déclaration me semble douteuse car j'imagine que Athanase devait être plutôt du côté des rebelles. Comme par hasard il disparaît au moment-même où toute la région allant du Morbihan à la Vendée est agitée à la suite de l'échec du débarquement de Quiberon et de la préparation d'un éventuel débarquement à partir de l'Ile Yeu conjointement entre les anglais, les émigrés et les troupes de Charrette sous le commandement du futur Charles X. A cette époque la rébellion chouane (au Nord de la Loire) se réactive dans le Morbihan et se radicalise en réaction aux massacres de milliers de chouans et d'émigrés ayant participé directement ou indirectement au débarquement de Quiberon - auxquels on avait garanti la liberté. Les marins-pêcheurs de Trentemoult participent par la force des choses, de près ou de loin, à ces événements qui se situent dans leur zone de pêche habituelle. Jean-François Ertaud, un proche parent de Athanase, y joue un rôle très important puisqu'il est chargé d'assurer les communications maritimes entre les "armées" anglaises, émigrées et rebelles de Cadoudal et de Charette. Que pouvaient donc cacher ces barriques de vin ? Dans cette période de chasse aux sorcières où une vie ne valait pas chère n'était-ce pas plus sage pour les amis d'Athanase de déclarer qu'il avait été tué par un rebelle non identifié ?

#Jean-François Ertaud

Jean-François Ertaud ("le petit amiral breton") cité par ailleurs était également chevalier de l' Empire et membre de la Légion d' Honneur, selon Michel Kervarec - "Rezé pendant la Révolution, page 341".